



Avant d'imprimer votre petite histoire,

### quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer la petite histoire **en conservant sa taille d'origine (100%)**.

Vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression.

Économisez votre papier en imprimant uniquement la page 2 de ce document.

Si vous ne parvenez pas à plier votre petite histoire, vous pouvez regarder notre vidéo explicative sur [www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr) ou [télécharger notre aide au pliage](#) (en version papier).

### quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons **Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées**



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

### et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser cette histoire au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

[www.lespetiteshistoires.fr](http://www.lespetiteshistoires.fr)

ou directement le lien de la fiche de la petite histoire.

**Merci et bonne lecture !**

Tembo rentra chez lui fier et heureux, quant à Kazimbo... jamais il ne mit la main dans l'autre pot.



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transposée.

Le vieil homme fit alors entrer sa main dans le pot et se fit mordre par le mille-pattes. « **Aïe !** » hurla-t-il en se tordant de douleur. « N'était-ce pas ce que vous m'aviez demandé ? » se moqua le garçon. « Voulez-vous maintenant que je vous montre l'ouille pour que vous puissiez me payer ? »

« Grrrrrr, prends donc tes cinq pièces d'argent, retourne chez toi et ne remets plus jamais les pieds ici ! » grommela Kazimbo, fou de rage.

Dans le premier pot, il mit un mille-pattes géant et dans le deuxième un scorpion.

Il revint ensuite chez son maître et lui dit : « Voici, Monsieur, ce que vous m'avez demandé. Dans ce pot vous trouverez l'aïe, et dans celui-ci, l'ouille ».

« Comment ça ? » interrogea Kazimbo tout étonné. « Tu veux dire que c'est de l'aïe, ça ? »

« Oui Monsieur, mettez votre main à l'intérieur et voyez par vous-même » répondit Tembo.

Kazimbo fut étonné de cette demande mais il donna les pièces au garçon car il savait bien que jamais il ne pourrait trouver de l'aïe ou de l'ouille.

« Je vais aussi avoir besoin de deux pots pour transporter vos marchandises, Monsieur » poursuivit le serviteur.

Le vieil homme montra deux pots en terre cuite à Tembo qui les mit sous son bras et partit sans dire un mot de plus.

Kazimbo était un vieil homme très riche, cruel et avare. Il disait toujours à celui qu'il allait engagé comme serviteur qu'il gagnerait cinq pièces d'argent par semaine. Mais, au moment de le payer, Kazimbo appelait son serviteur et lui disait : « Pour recevoir ton argent, tu devras d'abord aller au marché et m'acheter un peu d'aïe et d'ouille. File, et reviens vite ! »

Le méchant homme savait bien que son serviteur ne pourrait jamais trouver de l'aïe et de l'ouille car il ne savait ni où l'acheter ni ce que c'était.

La semaine se déroula normalement et, quand le dernier jour arriva, il appela Tembo et lui commanda d'un ton autoritaire :

« Pour recevoir ton argent, tu devras d'abord aller au marché et m'acheter un peu d'aïe et d'ouille. File, et reviens vite ! ».

« Bien Monsieur, j'y vais de ce pas, mais vous devez d'abord me donner quelques pièces d'argent pour que je puisse payer le marchand ».

Chaque semaine donc, Kazimbo gardait ses cinq pièces d'argent et les pauvres serviteurs ne recevaient aucun salaire.

Tout le village savait bien ce qu'il se passait mais Kazimbo était riche et puissant alors personne n'osait rien dire. Mais un jour, Tembo, le fils du porteur, en eut assez et décida de donner une bonne leçon à l'avare.

Bientôt, il alla le voir et lui proposa de devenir son serviteur. Kazimbo accepta.